

La mitrailleuse Maxim MG 08 1914-1918

La MG 08 est exposée dans la galerie chronologique - espace Première Guerre mondiale.

Le musée du génie présente une mitrailleuse allemande, emblématique de la Grande Guerre, la Maxim modèle 1908 (MG 08 : *maschinengewehr*) sur son affût traineau.

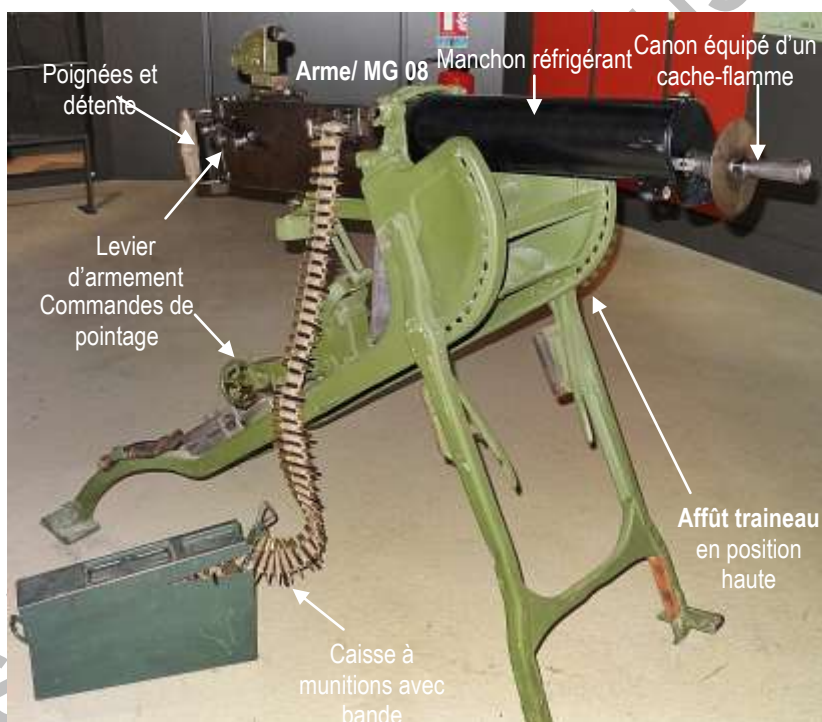
1 - Description

La MG 08 a été adoptée par l'armée allemande en 1908. Cette arme automatique se décompose en deux fardeaux principaux : l'arme, elle-même, et son affût. Son canon est refroidi par un manchon réfrigérant contenant 4 litres d'eau.

A partir de 1915, la vapeur est évacuée dans un bidon condensateur par un tuyau (dispositif non présenté). Elle est alimentée par bandes souples en tissu conditionnées en caissettes métalliques.

Caractéristiques :

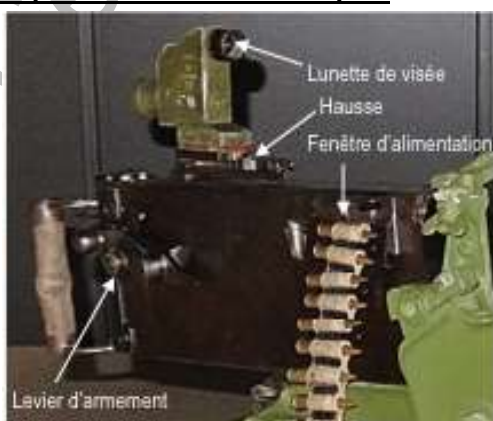
Dénomination	: Mitrailleuse Maxim modèle 1908
Munitions	: 7,92 mm Mauser
Masse de l'arme	: 22 kg
Masse de l'unité collective	: 62,35 kg (arme approvisionnée, sur son affût, eau de refroidissement)
Longueur	: 118 cm
Longueur du canon	: 68 cm
Cadence de tir	: 500 cps/mn
Approvisionnement	: Bandes souples de toile de 250 cartouches transportées en coffrets métalliques
Fabrication	: Arsenaux de Spandau et d'Erfurt



Fonctionnement :

La poussée des gaz lors du tir fait reculer le bloc de culasse qui entraîne le canon dans sa course. Le déverrouillage canon/culasse s'effectue alors (système dit "à court recul du canon"). L'ouverture de la culasse provoque l'extraction puis l'éjection de l'étui tandis que le mouvement arrière tend le ressort récupérateur. La tension exercée sur le ressort ramène le bloc culasse vers l'avant. Ce mouvement introduit une nouvelle cartouche dans le canon. La culasse se verrouille au canon et, en fin de course, provoque la percussion de la munition. Le tir se poursuit automatiquement tant que le tireur appuie sur la détente.

Quelques détails caractéristiques :



Cette vue du côté droit de l'arme montre le **système d'approvisionnement**.

Le pourvoyeur introduit la bande de cartouches par la fenêtre d'alimentation grâce à une tirette métallique. Le tireur actionne le levier d'armement pour introduire la première cartouche dans la chambre. Pendant le tir, la bande est entraînée par une came actionnée par les mouvements de la culasse et ressort, vide, à gauche de l'arme. Les étuis sont éjectés par le dessous de l'arme.

Le pourvoyeur veille à la propreté des munitions, à l'alignement des cartouches sur la bande et facilite son défilement lors du tir.



A gauche, une vue du **système de détente**, à l'arrière de la carcasse ;

Le tireur, placé dans l'axe de l'arme, tient fermement les poignées. Il déclenche le tir par la pression des pouces sur la détente placée entre celles-ci.

Le couvercle de carcasse porte la hausse réglable ; à gauche, le carter protégeant le ressort récupérateur fait saillie.

En haut, la lunette de tir (amovible) de grossissement 3, sur son rail de fixation.

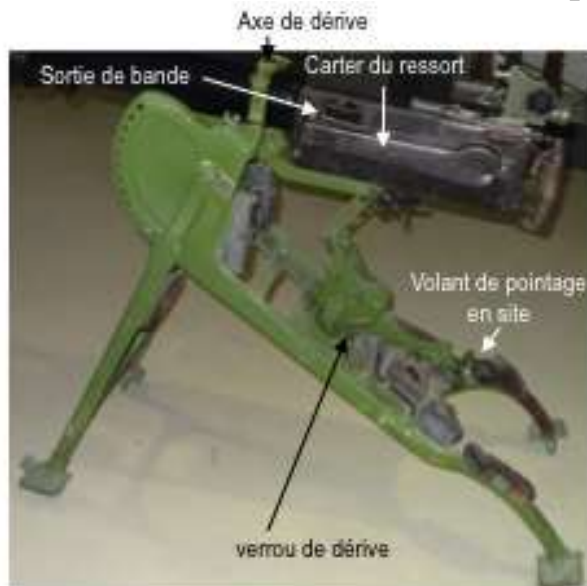
L'**affût articulé** permet, en configuration de transport, le portage de l'arme sur son affût par deux hommes (comme un brancard) et l'adaptation aux positions de tir de circonstance. Il permet également de le traîner au sol sur de courtes distances, justifiant l'appellation d'affût-traineau (*schlitten*).

L'arme maintenue sur l'affût par un collier n'a qu'un débattement limité sur l'axe de dérive.

Sa stabilité en tir prolongé est assurée par un volant de pointage en site et/ou le verrou de blocage en dérive.

Lorsque le pointage en hauteur (site) est réalisé, le tireur peut s'affranchir des éléments de visée et balayer le secteur par rafales. Le dispositif de pointage permet également de bloquer l'arme pour un tir indirect sur un objectif repéré sur carte ou par l'observation aérienne.

Des logements de l'affût permettent l'emport de pièces de rechange, d'un canon de rechange, d'un nécessaire d'entretien.



2- Contexte historique :

Les mitrailleuses mécaniques apparaissent dans la deuxième partie du XIX^e siècle. Elles sont utilisées lors de la guerre de sécession américaine (Gatling) et du conflit franco-allemand de 1870-1871 (de Reffye). Peu mobiles, elles sont utilisées comme des pièces d'artillerie. Leur efficacité est cependant démontrée.

Un seuil technologique est franchi avec l'invention de l'automatisme par l'Américain Hiram Maxim en 1884. La plupart des Etats acquièrent ses brevets et développent leurs propres modèles. Tous les belligérants de la Première Guerre mondiale emploieront quasiment une seule et même arme : la Maxim, ou l'un de ses dérivés. C'est le cas pour l'Allemagne avec la MG 08, mais également la France avec la St-Étienne M^{le} 1907 et la Hotchkiss M^{le} 1914, bien connue, l'Italie avec Fiat-Revelli, etc.

En 1914, chaque régiment d'infanterie allemand dispose d'une compagnie de mitrailleuses organique (la 13^e), dotée de 6 pièces. L'équipe de pièces comprend un chef de pièce, 1 tireur qui porte l'arme, 2 pourvoyeurs portant l'affût et les munitions.

En 1914, la puissance de feu conjuguée de l'artillerie et des mitrailleuses fait échec à l'offensive et fige le conflit sur un front continu pendant quatre ans. La guerre de tranchées impose l'allègement de l'arme et sa mise en service jusqu'aux plus petits échelons de l'infanterie. La Maxim 08/15, dérivée de la MG 08, consacre l'avènement de la mitrailleuse légère multi-rôles qui connaîtra son plein développement lors de la deuxième Guerre mondiale avec les MG 34 et MG 42.

L'armée allemande disposait de 12 500 pièces en 1914, 32 000 au début de 1918.

La MG 08 sera utilisée jusqu'en 1945 pour l'équipement des fortifications, notamment.